

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

*Della Perp. Genibron*

VOL. 15. LÉVIS, NOVEMBRE 1887. No. 8.

ANNALES  
DE LA  
**BONNE SAINTE ANNE**  
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et Ottawa, et les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.  
S'adresser au Rév. O. E. Carrier, Gérant des "Annales."  
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

Imprimerie Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

---

---

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

---

---

### S O M M A I R E :

Avantages.—Avis.—La Toussaint.—Le pèlerinage de sainte Anne d'Auray : son origine, ses traditions, ses prodiges (*Suite*).—Le jour des Morts.—Saint Martin.—Relation intéressante : deux guérisons remarquables.—A travers les registres de sainte Anne de Beaupré.—Hymne à sainte Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Dons pour la couronne de sainte Anne.—Recommandations aux prières.

---

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

### AVANTAGES.

---

1o Deux messes chaque semaine, une le lundi et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

### A V I S

---

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 15 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

## LA TOUSSAINT.

Une des belles fêtes de l'année c'est la Toussaint. L'Église a choisi ce jour-là pour honorer tous les saints du ciel, en particulier ceux dont les vertus sont connues de Dieu seul ; car il y a deux sortes de sainteté ; je dirais la petite et la grande : la grande sainteté est celle que Dieu a fait connaître à la terre par des miracles éclatants, incontestables et que l'Église a placée sur ses autels ; la petite sainteté est celle qui s'est opérée dans l'ombre, dans l'obscurité de la vie ordinaire, et qu'il ne lui a pas plu de révéler au monde par des merveilles, qu'il s'est contenté de récompenser par le bonheur du Ciel. Ce sont ces saints que l'Église honore plus spécialement dans cette fête. Ce qui doit nous encourager, c'est qu'il y a beaucoup plus de saints au Ciel qu'on ne le pense. Des saints, grâce à Dieu, il y en a encore. Que de petits enfants, que de bons ouvriers, que d'excellentes mères s'en vont chaque jour au Ciel ! Il n'y a certainement pas de famille qui n'ait ses saints dans le paradis ; eh bien, c'est leur fête aujourd'hui. Oui, ceux qu'on a connus, avec lesquels on a parlé, avec lesquels on a travaillé, souffert, ce sont ces bienheureux.

Vous vous souvenez de la mort de tel de vos parents, vous étiez bien triste auprès de son lit, et lui était résigné, calme, et il vous disait : Que veux-tu ? C'est la volonté du bon Dieu, ne pleure pas, nous nous retrouverons. Ce n'est pas pour toujours. Oh ! tâche d'être un bon chrétien, de remplir toujours tes devoirs religieux..... Eh bien ! c'est au ciel qu'il vous attend... Je dis plus, non-seulement il y a de vos parents au Ciel, mais il peut y avoir aussi de vos enfants. Il est des mères qui pleurent un tout petit enfant enlevé à la terre avec la pureté baptismale, avant d'avoir connu les douleurs de la vie, et qui maintenant est un petit saint du paradis. Pensée consolante, j'ai donné un saint au Ciel ; il est là, il

prie pour moi... Honorons aujourd'hui tous ces saints et demandons à Dieu la grâce d'aller les retrouver un jour.

EXEMPLE.—Voici un trait qui prouve combien la religion adoucit la mort.

“ Un jeune missionnaire avait été saisi par les païens chinois, et après avoir subi les plus affreuses tortures, il allait mourir : or, voici ce qu'il écrit à ses parents :

“ Mes chers parents... depuis quelque temps tout est bien changé pour moi... Mais consolez-vous ; si le Seigneur frappe d'une main, il console de l'autre ; si Dieu est pour nous, c'est en vain que l'on se déchaîne contre nous... Quand vous recevrez cette lettre, vous pourrez être certains que ma tête sera tombée sous le tranchant du glaive, car elle ne doit vous être envoyée qu'après mon martyre. Je mourrai pour la foi de Jésus-Christ : les méchants me mettront à mort en haine de cette religion que tant de saints apôtres et des millions de martyrs ont scellée de leur sang. Je serai martyr. Oui, mes chers parents, je serai immolé comme Jésus sur le Calvaire. J'espère monter auprès de lui dans la patrie des bienheureux. Ainsi donc, mon cher père et ma chère mère, mes chers frères, réjouissez-vous, car déjà mon âme se sera élevée au séjour des élus. Si je puis quelque chose au pied du trône de la souveraine Majesté, certes, je ne vous oublierai pas, vous qui m'avez tant aimé, qui avez tant fait pour moi. Ne pleurez pas : je suis heureux de mourir ainsi ; je suis heureux de porter cette chaîne et cette cangue. J'étais encore bien jeune, que déjà je désirais un pareil sort : maintenant que le Seigneur m'a exaucé, je les baise avec respect, et mon cœur palpite de joie en m'en voyant décoré.

“ Que vous dirais-je encore, ô mon père, ô ma mère ! je voudrais vous consoler, je voudrais sécher vos larmes, je voudrais aussi épancher mon cœur dans le vôtre une dernière fois sur cette terre. Mais quelles autres consolations vous donner que celles de notre religion

sainte ! Si votre tendresse s'émeut en parcourant cette lettre, pensez que mes souffrances que je m'estime si heureux de supporter pour l'amour de Jésus, seront toutes passées depuis longtemps au moment où vous lirez ces lignes, et que mon âme règnera alors dans la céleste patrie... Efforcez vous tous de sauver votre âme, en méprisant les avantages passagers de ce monde et en élevant souvent vos regards vers les biens célestes ; c'est là-haut, dans cet aimable séjour, que je vous donne rendez-vous. Je vous y attends tous ; n'y manquez pas. L'heure est sonnée ; je ne puis achever... Tout à vous."

—000—

## LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY

—  
SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite)

La très glorieuse sainte Anne honora son serviteur par des visions répôtées, tantôt lui reprochant son manque de confiance, tantôt lui inspirant le courage de s'opposer au monde, et de mépriser les jugements pervers, et les railleries de ceux qui pour contrarier son pieux dessein, se moquaient de sa simplicité. Par ces visions aussi fréquentes que familières, cet homme simple arriva à un tel degré de présomption pieuse et de liberté envers sa bien aimée Mère, qu'il osa lui demander de confirmer la vérité de son récit par un miracle éclatant et incontestable, alléguant la difficulté de faire admettre la relation d'un homme de condition aussi obscure que la sienne. La sainte lui répondit : " Va, et sois tranquille ; la bassesse de ta condition ne sera pas un obstacle et un retard à l'exécution de mon projet. Je ferai en sorte que bientôt ceux qui t'ont été le plus contraires et incrédules, comprennent promptement et soient efficacement convaincus que tu es l'instrument le plus propre et spécialement

choisi pour l'exécution de mon projet. Quant aux frais de la construction du sanctuaire, tu n'as pas besoin d'objecter ni d'exagérer la modicité de tes ressources, que je connais depuis longtemps ; comme en effet, tous les trésors du paradis sont entre mes mains, je pourvoirai d'une manière très efficace aux dépenses nécessaires."

Le pauvre paysan mérita bien d'autres grâces semblables, et eut souvent des entretiens intimes avec cette sainte mère. Plusieurs fois, au-dessus du terrain, où s'élève aujourd'hui l'église, il vit se répandre une lumière céleste, que plusieurs témoins oculaires pouvaient remarquer aussi bien que lui ; quelquefois il voyait des étoiles nombreuses agglomérées comme des nuages ou bien tombant comme une pluie de feu, ou comme des flambeaux allumés. Souvent il s'apercevait avec étonnement que, transporté (sans savoir par qui) de sa demeure en cet endroit, et ravi par les suaves accords d'un concert angélique, il y avait passé un temps considérable à savourer tant de douceur. En particulier, le lundi, 1<sup>er</sup> jour de Mars 1625, cinq jours avant la découverte de l'image miraculeuse, il fut transféré à l'endroit susdit, et retenu là, d'après l'observation de ses serviteurs, l'espace de trois longues heures, quoiqu'il ne lui semblât pas y être resté plus d'une demi heure, tant il y éprouvait de bonheur. Avec ces faveurs nouvelles et précieuses, le courage et la confiance du bon serviteur de Dieu croissaient toujours. Deux fois il avait averti son pasteur des intentions de la sainte, deux fois il avait été railleusement et ignominieusement renvoyé. Néanmoins le jour même qui suivit celui où cette faveur spéciale du ravissement lui avait été accordée, il se fait accompagner d'un de ses voisins, et au nom et sur l'ordre de sainte Anne il va trouver le même pasteur pour l'avertir de ne plus hésiter à entreprendre l'érection du temple. Rejeté, comme auparavant, avec mépris et dureté, il se retire dans une grande confusion, tout désolé et affligé.

Il retournait ainsi chez lui, quand, par une disposition spéciale du bon Dieu, il rencontra un personnage de haute distinction et noblesse. Celui-ci lui demanda la cause de sa désolation, qu'il (le pauvre homme) avait peinte sur la figure. Sur ce, Nicolazic lui raconta au long toute la série des événements merveilleux. Le personnage, favorablement impressionné par ce récit, lui recommande avec bienveillance de rapporter ses faveurs et illuminations divines, et de les communiquer en toute sincérité à des hommes d'une science reconnue et d'une vertu éprouvée, et surtout à des religieux versés dans le discernement des esprits. Il l'avertit aussi de s'évertuer, par des prières et des jeûnes répétés, à devenir plus propre à recevoir ces influences et faveurs célestes, et plus digne de connaître la volonté divine avec plus de certitude et sans crainte d'illusion. Il lui enjoignait avant tout d'avoir avec lui, autant que possible, des témoins dignes de foi. Ainsi, le pauvre et triste Nicolazic mérita d'obtenir l'heureuse vérification du récit de ses révélations.

Sur le déclin de ce même jour, où la glorieuse sainte Anne avait déclaré devoir donner une heureuse suite à sa promesse et réaliser ses espérances, Yves Nicolazic s'était retiré chez lui pour se reposer. Vers la dixième ou onzième heure de la nuit, il remarqua tout à coup du lit où il était couché, la lumière accoutumée, qui s'éloignant et se rapprochant tour à tour, semblait l'inviter à la suivre. Ce voyant, il se lève aussitôt, appelle cinq autres hommes d'une foi éprouvée, qu'il exhorte fortement à le suivre dans les termes suivants : " Allons, mes braves amis, où Dieu et la sainte Mère nous conduiront. " La lumière semblait vouloir leur servir de guide ; en la suivant ils remarquèrent au milieu de la flamme comme un flambeau d'une grandeur extraordinaire et d'un éclat merveilleux, lequel, arrivé au lieu de l'antique chapelle, s'éleva et s'abassa par trois fois, comme pour donner des signes, et disparut tout à coup. Cependant Yves



et ses compagnons, pleins de stupour et pressés en même temps par la curiosité de connaître le mystère, se mettent à l'œuvre, creusent avidement le sol en cet endroit si prodigieusement indiqué. Voilà qu'à peine ils ont pénétré à un ou deux pieds de profondeur, qu'ils tombent sur une statue de la sainte tellement rongée de vétusté qu'ils parviennent à la reconnaître exactement pourtant, seulement à l'aide de certains linéaments du visage respectés par le temps. Au reste, en cette occasion, il arriva un fait particulier et mémorable. Deux des témoins accourus, indignes de jouir du privilège de la vision de la lumière prodigieuse qui les précédait, touchés intérieurement et le cœur pénétré de compunction, déclarèrent spontanément et avouèrent publiquement la faute, pour laquelle ils avaient été privés de cette faveur divine, à savoir leur négligence à se mettre en état de grâce en recevant la sainte communion au dernier temps pascal suivant le précepte de l'Église.

(A suivre.)



## LE JOUR DES MORTS.

Nous avons tous des membres de notre famille au Ciel, mais hélas ! il est bien à craindre que nous n'en ayons tous dans le purgatoire, c'est à dire sur le chemin du Ciel, mais qui n'y sont pas encore arrivés. Je ne veux pas parler de ceux qui ont quitté la vie dans l'état du péché mortel, c'est un affreux malheur qu'il faudrait déplorer avec des larmes de sang, je vous attristerais, chers lecteurs, et je veux vous consoler et vous édifier ; mais de ceux qui sont morts en chrétiens, le repentir dans l'âme, l'espérance dans le cœur, et qui achèvent d'expié leurs faiblesses dans le lieu des expiations que l'on appelle purgatoire. Ils composent l'Église souffrante. La religion toujours si bonne pour les malheureux a établi un jour spécial où l'on prie pour eux ; on l'appelle le *Jour des morts*.

Ce jour a quelque chose de triste, mais aussi il a quelque chose de doux et de consolant. Je l'aime tant, j'aime ses chants funèbres, j'aime le son des cloches, la veille au soir, j'aime la foule pressée, recueillie priant pour ceux qui ne sont plus. Oh ! prions avec elle : pauvres parents, ils ont déjà eu tant de peines sur la terre, nous les avons vus tant travailler, tant souffrir en leur vie et à la mort, lutter contre les tortures du trépas qui a fini par les écraser. Oh ! prions, c'est bien assez de souffrance ! Oh ! pour eux, souffrir en cette vie, souffrir dans l'autre, ce sera donc toujours souffrir. Écoutons la touchante prière que l'Église met dans leur bouche : *Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous du moins qui fûtes mes amis.* Qui a poussé ce cri ? Serait-ce vous, ô père vénéré ! serait-ce vous, ô ma mère chérie ! vous souffrez donc beaucoup. Je l'avais oublié, je veux réparer cet oubli.

Nous allons donc nous associer aujourd'hui aux si touchantes et si simples prières que l'Église leur prête pour implorer la divine Miséricorde.

“ Pour me racheter, vous avez souffert la croix. Ah ! qu'une si grande peine ne reste pas sans fruits ? Juste Juge, vengeur du crime, pardonnez moi avant de me citer à votre tribunal. Je gémissais comme un coupable, je rougis au souvenir de mes fautes, ô Dieu ! épargnez un coupable qui vous supplie ! Miséricordieux Jésus, donnez le repos aux trépassés.”

L'auteur de ce chef-d'œuvre est, à ce qu'on croit généralement, le cardinal Malabranca, de la famille des Ursins, qui vivait au treizième siècle.

Après la Messe, le clergé vient se ranger pour l'absoute autour du catafalque, et l'on chante le répons *Libera me, etc. Délivrez-moi, Seigneur, etc.* Dans cette lugubre et touchante prière, c'est le mort qui parle : et l'on croit entendre Jonas criant vers Dieu du fond de l'abîme et des entrailles du monstre où il était enseveli tout vivant : *Délivrez-moi, Seigneur, délivrez-moi ; et que le gouffre ténébreux ne se referme pas sur moi.* Puis tout à coup, le cri de l'espérance se fait

entendre : *Je sais, continue le mort, par l'organe de sa mère immortelle, je sais que mon rédempteur est vivant et qu'au dernier jour jè sortirai de cette terre.*

L'officiant dit : " Seigneur, ayez pitié de nous."

Le chœur dit : " Christ, ayez pitié de nous."

Le prêtre : " Seigneur, ayez pitié de nous."

Puis il entonne le *Pater*, qu'il récite à voix basse. Pendant ce temps, il fait le tour du cercueil et l'arrose d'eau bénite ; c'est une dernière purification pour le mort ; puis il l'encense et cet encens rappelle et la prière de l'Église pour son fils défunt et la bonne odeur des vertus que ce chrétien a pratiquées et qui le font monter au Ciel ainsi que la fumée des parfums. En sera-t-il ainsi de vous qui lisez ces lignes ? Que répond votre vie ?

## SAINT MARTIN

(Fête le 11 Novembre).

Saint Martin, l'un des plus illustres héros du christianisme, est aussi l'une des plus grandes gloires de notre mère-patrie.

Né vers l'an 316, dans la Hongrie actuelle, d'un tribun militaire, Martin connut à peine la vie qu'il pratiqua la vertu. Encore enfant et infidèle, il aspire à la grâce du baptême. Mais son père, païen fanatique, lui refuse la liberté de la foi, et préfère le jeter au milieu des camps, parmi des dangers de toute nature. Martin, une fois enrôlé, ne pense plus qu'à remplir son devoir de soldat. Avec l'estime de ses chefs, il a gagné l'affection de ses camarades par son dévouement sans bornes. Sa bravoure n'est surpassée que par sa charité. Qui n'a entendu parler de son acte héroïque envers le pauvre gisant en hiver, sans vêtement, et mourant de froid, à la porte d'Amiens ? N'ayant que son manteau, Martin le divise en deux, et en donne la moitié au mendiant. Ce trait sublime est récompensé la nuit suivante par une vision céleste,

dans laquelle le Sauveur des hommes lui apparaît et applaudit à sa charité.

Cette grâce est pour Martin le point de départ d'une vie toute nouvelle. Il reçoit le baptême, et quitte la chlamyde militaire pour endosser la robe du moine sous la conduite du grand Hilaire, qui gouvernait alors l'Église de Poitiers. Mais son âme, heureuse de posséder la vérité, se sent éprise d'un violent désir de faire partager le même bonheur à ses parents encore idolâtres. Saint Martin part pour la Hongrie ; il devient l'apôtre de sa famille et de ses compatriotes. Sa mère se rend à ses pieuses exhortations ; de nombreuses conversions consolent sa douleur de n'avoir pu vaincre l'obstination de son vieux père.

De retour à Poitiers, Martin obtient de saint Hilaire d'aller s'enfermer avec quelques-uns de ses compagnons d'armes dans le vallon et sur la colline de Ligugé, à deux lieues de la ville. Il y vécut douze ans, dans la solitude et la prière, plus utile assurément à la société d'alors que les généraux à la tête de leurs armées. Ses exemples, ses miracles (il ressuscita notamment deux morts à Ligugé), ses prédications aux peuples des villages et des campagnes du Poitou lui acquirent une influence immense.

Mais ce fut surtout à partir du jour où il fut assis malgré lui sur le siège épiscopal de Tours que la renommée de saint Martin devint universelle. Les églises lui demandèrent ses disciples pour évêques, les peuples et les rois l'écoutèrent comme un oracle et le vénérèrent comme un saint. Il n'est pas une seule province en France qui ne se soit glorifiée de l'avoir possédé quelques jours, d'avoir reçu de sa main quelques bienfaits, d'avoir été témoin de quelques-uns de ses miracles : fontaines jaillissant sous son pied, aveugles, boiteux, paralytiques guéris, morts ressuscités, multitudes converties par sa parole inspirée.

La mort vint doucement ravir son âme à Candes, sur les limites de la Touraine et de l'Anjou, et son corps, rapporté à Tours, fut dès lors l'instrument de

prodiges innombrables. Le monde entier en retentit, et nos premiers rois de France ne se croyaient pas sûrs de la victoire lorsqu'ils n'avaient pas, pour protéger leur armée, la *chappe vénérée de saint Martin*.

Ni les révolutions, ni les temps n'ont pu affaiblir en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Espagne et en Angleterre, la gloire de notre grand saint. Mais la France, après un culte tant de fois séculaire, a trop oublié celui qui fut sa gloire aux yeux du monde catholique tout entier; le peuple de France, qui lui doit la lumière de la vérité, perdait chaque jour davantage le souvenir de cet illustre serviteur de Dieu, de ce grand bienfaiteur de l'humanité.

Heureusement le culte national, la gloire de saint Martin tendent à se raviver depuis quelques années. La restauration de son antique abbaye de Ligugé, le projet en voie d'exécution de relever sa célèbre basilique de Tours, font espérer que *l'apôtre des Gaules* va se ressouvenir à son tour de son peuple trop longtemps ingrat. Or, pour comprendre ce que la France peut attendre d'un tel protecteur, ne suffit-il pas de se rappeler, l'histoire à la main, ce que pendant tant de siècles le grand saint Martin a fait pour elle?

—000—

## RELATION INTERESSANTE.

### DEUX GUÉRISONS REMARQUABLES.

St-Pierre-les-Becquets.....

Mon Révérend Père,

Lors de notre pèlerinage, le 3 août courant, je me suis engagé à vous donner des nouvelles de nos pauvres infirmes que sainte Anne avait commencé à soulager en présence d'un grand nombre de personnes d'une manière bien éclatante.

Ce sont deux vieilles filles de cette paroisse, qui souffraient depuis longtemps; elles ont fait le pèlerinage dans l'espérance d'être guéries, et en promettant

de faire enregistrer leur guérison dans les *Annales* de la bonne sainte Anne.

La première, Olympe Houle, a soixante-deux ans. Elle était malade depuis plus de vingt ans. Il y a une dizaine d'années, elle était devenue un peu mieux en priant le Père Lallemant, mais pas aussi bien qu'elle l'est aujourd'hui. Depuis un an, elle ne marchait pas du tout ; auparavant elle avait marché avec des béquilles, ses pieds et ses jambes étaient très enflés et toujours très froids. Elle a été portée dans sa chaise depuis la maison où elle logeait jusque devant la statue de la bonne sainte Anne. Après la communion, qu'elle a reçue assise dans sa chaise, elle a senti une grande douleur dans les jambes, comme si le sang eût fait effort pour descendre jusqu'aux pieds. Alors elle s'est levée seule, et s'est mise à genoux devant la statue. Depuis huit ans, elle n'avait pu se mettre à genoux. Elle est allée vénérer les reliques avec les autres ; elle n'était pas encore forte, mais elle espérait. Se voyant bien mieux, elle est allée porter ses béquilles devant la bonne sainte Anne, et elle est revenue presque sans le secours de personne jusqu'ici.

Le R. P. Fiévez ayant dit dans son instruction que la bonne sainte Anne n'accorde pas toujours tout de suite ce que l'on demande, elle a continué à prier, et tous les jours elle a continué à prendre du mieux. Depuis quinze ans elle avait perdu tout-à-coup l'usage d'un œil ; depuis le retour, cet œil est tout-à-fait bien, tellement qu'elle a pu enfiler une aiguille sans le secours de l'autre œil.

Depuis l'automne dernier, sa voix était tellement couverte qu'elle avait grande misère à se faire entendre ; aujourd'hui elle parle autant et aussi fort qu'elle le veut. Depuis une dizaine d'années, un pouce qui avait été démis, n'était bon à rien ; aujourd'hui ce pouce, quoique un peu difforme, est tout-à-fait bien, et elle peut s'en servir pour tricoter, coudre, etc. Depuis vingt-cinq ans environ, elle ne pouvait jamais manger le matin, à présent elle mange quand elle veut.

Autrefois elle sentait continuellement des douleurs dans tous les membres ; aujourd'hui elle est comme une jeune fille, grâces à la bonne sainte Anne qui l'a remise presque toute à neuf.

La seconde, Célanire Delisle, a quarante-cinq ans. Il y a vingt cinq ans, elle s'est démis une épaule, et depuis ce temps elle a toujours souffert. Elle a eu des temps meilleurs, mais depuis un an et huit mois, elle était presque incapable de marcher ; si elle essayait de travailler ou de marcher un peu, elle était exposée à perdre connaissance. Elle ne pouvait parler que tout bas ; elle souffrait presque continuellement toutes sortes de douleurs ; ses pieds et ses jambes étaient tout enflés, et il fallait l'aider à marcher, sans quoi elle était exposée à tomber. Au moment de la consécration, durant la messe de notre "pèlerinage, dit-elle, " je me suis trouvée mieux ; je me suis mise à genoux, " et j'y suis restée jusqu'après la communion. Après " la messe je suis sortie seule de l'église, mes jambes " n'étaient plus enflées, et je ne sentais plus de faiblesse ni de douleurs. Ma voix était revenue, je " parlais et pouvais me faire entendre sans peine. " Depuis le mois de janvier, j'étais exposée à vomir " toutes les fois que je mangeais ; là j'ai été déjeûner, " et toute envie de vomir était passée, et à présent je " mange impunément tout ce que je veux. Aussi je " marche et je travaille sans fatigue.

" Depuis le retour du pèlerinage, mon bras qui avait " été démis, dont je ne pouvais me servir, et que je ne " pouvais remuer, est tout-à-fait bien et aussi bon que " l'autre."

Voià, mon Révérend Père, des choses qui peuvent être attestées par un grand nombre de personnes. De plus, une femme de notre pèlerinage avait presque perdu l'esprit depuis l'été dernier ; elle ne faisait rien, sinon se lamenter. Elle a fait le pèlerinage en apparence sans rien gagner. " Il me semblait pourtant " bien, disait-elle, que j'avais assez prié la Bonne sainte " Anne pour qu'elle *vinssît* à me guérir." Elle conti-

nuait toujours à prier. Tout-à-coup, deux jours après son retour, ses peines se sont passées; elle s'est remis à l'ouvrage, et elle est toujours bien.

Je suis heureux, mon Révérend Père, de porter à votre connaissance ces faits qui sont si propres à augmenter la confiance et la reconnaissance envers la bonne sainte Anne.

CHIS Z. GARCEAU, Ptre.



### A TRAVERS LES REGISTRES DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Guérison due à sainte Anne. *E. I. Tewkesbury.*—Bronchite guérie. *Mde U. S. St-Joseph de Lévis.*—Une personne a été promptement guérie des suites d'une explosion de poudre à la figure. *O. R. Québec.*—Deux maladies très graves guéries par sainte Anne. *N. R. Québec.*—Toux dangereuse disparue. *M. A. St-Romuald.*—Grâce à sainte Anne, mon enfant a pu recevoir le baptême. *St-Barnabé.*—Guérison d'un mal de pied qui ne se guérissait pas depuis un an. *E. G. St-Barnabé.*—Vœu et guérison. *P. D. Manchester. N. H.*—Deux maladies graves disparues. *D. C. Hull.*—Grâce obtenue. *L. S. Pointe-Fortune.*—Sainte Anne m'a guéri du mal de gorge. *E. L. St-Victor d'Alfred.*—Plusieurs grâces. *Mde L. L. Ripon.*—Guérison par l'intercession de sainte Anne. *E. F. St-André Avellin.*—Merci pour ma guérison. *H. S. Québec.*—Plusieurs grâces dues à sainte Anne. *M. N. Saccarappa. Mc.*—Mon enfant souffrait nuit et jour d'un atroce mal d'oreilles, Craignant de la voir rester infirme je la recommandai à sainte Anne et elle guérit bientôt. *A. C. St-Thomas, Montmagny.*—Préservation contre les fièvres et emploi obtenu. *G. P. Portneuf.*—Deux maladies graves guéries après la promesse d'un pèlerinage. *C. L. Berlin Falls, N. H.*—Merci à sainte Anne d'avoir conservé mon enfant. *Mde S. G. St-Raymond.*—Guérison. *Abouée.*—Guérison d'une maladie très grave. *Mde M. F. New Baltimore, Mich.*—Peine d'esprit disparue. *Anonyme.*—Emploi obtenu. Guérison due à sainte Anne. *S. A. C. St-Gilles.*—Guérison après quelques petites promesses. *L. G. St-Ubalde.*—Jeune fille guérie du mal de gorge. *M. G. Ste-Anne de Beaupré.*—Guérison d'une maladie de nerfs. *R. D. St-Augustin.*—Un cultivateur, malade depuis trois ans des suites d'un effort, fut guéri en promettant de faire quelque mortifications en honneur de sainte Anne. *J. P. St-Côme de Kennebec.*



## HYMNE A SAINTE ANNE

(IMITÉ DU LATIN : FESTIS LÆTA SONENT.)

(Pour les *Annales*.)

Que dans les airs joyeux planent des chants de fête,  
 Et toi, terre, rends grâce à Dieu :  
 Des cendres de Sainte-Anne Apt a fait la conquête :  
 Dieu veut la confier à ce lieu.

C'est un gage d'amour, accourez à l'envie :  
 Là sont espoir, salut et foi,  
 Dieu met là sa puissance et fait sourdre la vie  
 Du sein des tombeaux en émoi.

Là ployant ses genoux, une reine pieuse  
 Implore d'Anne aide et secours,  
 Et prosternant son front, laisse là, bienheureuse,  
 Son diadème pour toujours.

Et pendant que le peuple, admirant ces reliques  
 Y pose un baiser suppliant,  
 L'ennemi rejeté voit des bienfaits mystiques  
 Naître où le mal était puissant.

Ici Dieu se révèle, et par tant de miracles !  
 L'aveugle voit, le sourd entend,  
 L'invalidé se lève et ne sent plus d'obstacles,  
 Et guéri, marche rayonnant !

O Trinité sublime, exaucez nos prières,  
 Et qu'Anne, glorieuse au ciel,  
 Eclipse les soleils, et par delà les sphères  
 Nous chanterons l'hymne éternel !

## ACTIONS DE GRACES.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Depuis 8 ans j'éprouvais des douleurs dans le côté droit et aux reins. Je consultai le médecin qui me dit que la cause du mal était dans les rognons et la vessie. Il me prit sous ses soins. Au bout de 9 mois il me déclara que ma maladie était incurable. Je continuai à souffrir sans néanmoins me décourager. Cependant j'avouerai que les parents et amis qui me visitaient n'avaient pas beaucoup d'espoir dans ma guérison ; la plupart d'entre eux s'attendaient à ma fin prochaine.

J'eus l'idée de recourir à sainte Anne. J'avais mis ma confiance en elle. Ma famille s'unit à moi pour la conjurer de m'accorder ma guérison. Je fis un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré dans ce but.

Je ne fus pas exaucée. Je promis de faire un second pèlerinage. Peu de temps après les douleurs s'aggravèrent. Dieu voulait m'éprouver. Je fus obligée de me faire lancer le côté malade. Cette opération me procura un grand soulagement. Mais un peu plus tard le mal reprit son empire, et je devins presque incapable de me remuer.

Je me jetai de nouveau aux pieds de sainte Anne, la conjurant, dans l'intérêt de mes jeunes enfants, dont je suis l'unique protectrice, de me conserver la vie. Cette bonne sainte a eu pitié de moi. Les douleurs ont diminué, et je suis devenue capable en peu de temps de reprendre mon travail.

Le mal n'est pas entièrement disparu, le côté distille toujours, mais je n'ai plus de douleurs et je puis vaquer facilement à mes occupations.

Ce grand soulagement, et la préservation d'une mort qui paraissait prochaine, c'est l'effet de la protection de la bonne sainte Anne, j'en suis persuadé, et je me fais un devoir de lui en témoigner publiquement ma vive et sincère reconnaissance.

Dme Vve P. G.

ST-SÉBASTIEN, BEAUCE.—Depuis troizo ans jo souffrais de l'asthmo. Ces dernières années la maladie augmenta ; jo ne sortais d'un accès quo pour tomber dans un autre ; la respiration était si gênée quo jo n'avais plus de repos. Les médeccins m'avaient abandonné comme incurable. Alors j'eus recours à la bonne sainte Anno lui promettant d'aller à pied trois ans de suite vénérer sa reliquo dans lo sanctuaire de St-Romain. Dès ce jour jo pris du mieux, et depuis Noël dernier jo n'ai pas eu un seul accès, moi qui ne pouvais pas être huit jours sans en souffrir. Reconnaissance éternelle à cette bonno sainte de la patr de son protégé. 1

PIERRE DALLAIRE

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Deux grâces obtenues par sainte Anne. *Mde J.*—Ma mère a été guérie par sainte Anne d'une dartre qui menaçait de lui couvrir tout l'œil gauche. *Mde G. H. Montagne à la Tortue.*—Rendu malade par l'usage des boissons enivrantes, je dois ma guérison à sainte Anne. *P. D. D. Willimansett.*—Merci à sainte Anne pour m'avoir guéri de dartres chancreuses. *D. B. St-Charles.*—Reconnaissance pour grâces obtenues. *A. P. Haverhill, Mass.*—Guérison d'un rhumatisme dangereux après trois années de supplications à sainte Anne. *Mde F. C.*—Mon petit garçon, après maints remèdes inutiles, a été guéri d'une maladie douloureuse. *Abennde.*—Enfant guéri. *M. P. St-Norbert, Man.*—Actions de grâces à la bonne sainte Anne. *Anonyme.*—Perte considérable évitée. Situation trouvée, grâce à sainte Anne. *La Chenaie.*—Guérison de deux maladies et une grâce obtenue. *Mde H. L. St-Barnabé.*—De tout mon cœur je remercie sainte Anne de ma guérison. *A. P. Red Lake Falls, Minn.*—Sainte Anne m'a guéri d'une maladie qui me décourageait et m'a accordé plusieurs grâces particulières.—*Mde V. A. Lévis.*—Sainte Anne m'a secourue, dans une maladie inquiétante. *Mde F. P. Lake Linden.*—Trois faveurs dues à sainte Anne. *Mde T. G. Lévis.*—Je remercie sainte Anne d'avoir guéri mes deux enfants qui souffraient d'un mal d'yeux depuis trois ans. *E. A. St-Félix de Valois.*—Une vieille mère, avec sa famille, remercie sainte Anne de grâces obtenues dans un pèlerinage. *M. L. St-Guillaume d'Upton.*—Une dyspepsie invétérée m'avait complé-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

tement épuisée. Je croyais devoir mourir. Je promis à sainte Anne un pèlerinage et je fus bientôt assez rétabli pour me joindre à celui de la paroisse. *Mde N. L. St-Nicolas.*—J'ai souffert pendant douze ans de battement de cœur ; en recourant à sainte Anne, j'ai été presque complètement guérie. *Abonnée, Southbridge, Mass.*—Notre petite fille souffrait d'un mal extrêmement douloureux à l'épaule. Nous avons prié ensemble pour sa guérison, et sainte Anne nous a exaucés. *Sillery.*—Guérison d'un mal de bras qui m'a fait horriblement souffrir. *A. P. Beauport.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie. *St-François, Riv. du Sud.*—Deux personnes guéries de maladies graves. Autres grâces. *St-Charles.*—Guérison due à l'intercession de sainte Anne. *A. T. Ste-Sophie de Lévard.*—Sainte Anne a eu pitié d'une famille nombreuse qui avait grand besoin de sa protection. *Anonyme.*—Enfant guéri d'une cruelle maladie. *J. L. Lebanon, N. H.*—Maux d'yeux et d'oreilles guéris. *Mde L. Petit Cap.*—Sainte Anne a guéri mon enfant. *C. G. Cherubusco.*—Violentes douleurs disparues. *J. B. Minneapolis, Minn.*—Reconnaissance pour une grâce. *Anonyme.*—Sainte Anne m'a rendu la santé. *Ste-Anne de la Pérade.*—Mal violent guéri. *E. B. St-Valier.*—Comme suite d'une pleurésie, j'étais tellement faible que je ne pouvais travailler. Le médecin me refusait tout espoir d'un rétablissement complet. Mais voilà qu'en invoquant sainte Anne, la santé et les forces me reviennent, je retrouve mon emploi, et je reprends des travaux pénibles. *O. C. Manchester, N. H.*—Je dois à sainte Anne la guérison de mon mari gravement malade. *F. B., St-Roch, Québec.*—Soulagement obtenu en priant sainte Anne. *D, C. St-Joseph, Beauce.*—Réduite à la dernière extrémité par des hémorrhagies, j'ai eu recours à sainte Anne, et elle m'a guérie. Elle a aussi rendu à la santé ma petite fille menacée d'une infirmité, et a donné à mon fils assez de forces pour lui permettre de continuer ses études. *Mde P. D. St-Léonard.*—Guérison d'un enfant qui souffrait du cauchemar. *V. L. St-Casimir.*—Santé rétablie. *Mde B. D., Ste-Julie.*—Guérison. *Mde N. D., Stafford Springs, Conn.*—Personne guérie. *Mde J. M. Ile Perrot.*—Mal d'yeux disparu. *A. B. Fall River, Mass.*—Diplôme d'école élémentaire obtenu. *Institutrice.*—En priant sainte Anne, nous avons retrouvé un livre perdu. *Mde A. L. St-Cyrille, (l'Islet).*—Un petit morceau de charbon s'étant introduit dans l'œil de mon frère, pendant qu'il travaillait à la forge, on essaya inutilement de calmer ses douleurs et d'empêcher les conséquences fâcheuses de cet accident. Alors sainte Anne fut invoquée et se montra bientôt favorable, car l'œil fut soulagé, et le danger disparut. Une autre personne souffrait d'un mal d'yeux fort inquiétant. Quatre jeunes filles dont elle est la bienfaitrice, firent pour elle un pèlerinage à sainte Anne et elle guérit. *St-Anne.*—Guérisons et autres grâces. *T. L. St-Simon, Bagot.*—Préservés par la protection de sainte Anne. *F. B. Fond du Lac, W.*—J'ai obtenu une grâce que je

sollicitais depuis longtemps. *Pointe-aux-Trembles*.—Guérison d'un enfant que la maladie avait deux fois réduit à l'article de la mort. *D. A. C. St-Sébastien*.—Diplôme obtenu, grâce à sainte Anne. Emploi trouvé. *N. D. L.*—Sainte Anne m'a délivré d'une grave maladie. *Wheatland*.—Dyspepsie guérie. *Aboulté*.—Emploi trouvé et conservé. Mari guéri. Mal d'yeux disparu. *D. B. Somerset*.—Maladie douloureuse guérie. Plusieurs autres faveurs. *Mde A. L. St-Eugène*.—Grâce à sainte Anne, j'ai pu reprendre mes études interrompues par la maladie. *St-Grégoire*.—Deux grandes faveurs reçues, l'une dans l'ordre spirituel, l'autre dans l'ordre temporel. *N. H. Lewiston, Me.*—Guérison d'une maladie longtemps traitée sans succès. *Mde A. C. Southbridge, Mass.*—Une famille dangereusement malade préservée de la mort. *Mde A. C. Ste-Hedwige*.—Vue recouvrée. *J. B., Deschambault*.—Mal de côté disparu. *St-Télesphore*.—Trois personnes remercient sainte Anne pour des grâces signalées. *St-Prosper*.—Guérison d'un mal de jambe. *Mde L. B. St-Eugène*.—Reconnaissance. *O. D. Ile-aux-Coudres*.—Une jeune fille guérit du mal d'yeux en se lavant avec l'eau de la source. *Québec*.—Un père de famille obtint plusieurs grâces par sainte Anne. *Anonyme*.—Sainte Anne m'a accordé une faveur. *R. P.*—Rhumatisme subitement disparu. *Aboulté*.—J'avais reçu les derniers sacrements, aujourd'hui, grâce à sainte Anne, je suis en voie de guérison. *Mde E. M., St-Flavien*.—Guérison, merci. *Mde A. G., Broughton*.—Guéri d'un cancer. *Mde E. G. St-Paul*.—Succès d'une affaire importante. *L. C. Ste-Gertrude*.—J'élevais une orpheline dont le mauvais caractère me causait beaucoup de peine. Elle était grossière et désobéissante. Après plusieurs années d'efforts pour la corriger, je fis des neuvaines à sainte Anne, et la voilà maintenant changée. Mon fils étant malade de la variole, sainte Anne a préservé ma famille des atteintes de cette maladie. *T. C. St-Léonard*.—Une pauvre mère de famille obtient sa guérison par sainte Anne. *D. N. Great Falls, N. H.*—Guérisons. Reconnaissance. *Riv. Ouelle*.—Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie de l'épilepsie. *D. T. St-Epiphanie*.—Fatigué par une longue maladie, j'entreprends un pèlerinage à sainte Anne, au moment de la communion je me sens guéri. J'ai attendu pour mieux constater la réalité du fait. *P. R. Grosvenordale, Conn.*—Mon enfant avait reçu les derniers sacrements. Il souffrait horriblement d'une inflammation à la tête. Un autre de mes enfants avait un côté de la figure paralysé. L'œil lui resta fixe durant sept semaines. Sainte Anne les a tous deux guéris. *M. E. A. D. St-Jean Port Joly*.—Sainte Anne m'a guéri. *F. M. Belledune*.—Guérison par sainte Anne. *Mde T. S. Lewis*.—Guérison et grâces accordées. *Mde J. R. Menomence, Mich.*—Préservation d'une incendie. Guérison d'une mère. *D. P. St-David*.—Guérison d'une jeune fille. Faveurs obtenues. *Ste-Cécile de Milton*.—Maladie disparue. *Mde J. B. Harrisville*.—Petite fille sauvée d'un empoisonnement. *H. L.*

*Manister, Mich.*—Mille actions de grâces de la part de deux personnes. *A. H. B. L. St-Frs du Lac.*—Grandes souffrances soulagées. *Newport, Vt.*—Hydroplisie et douleurs de côté guéries, grâce à sainte Anne. *M. C. C. St-Jean Port-Foly.*—Plusieurs faveurs spéciales obtenues par des pèlerins de Barachois à l'occasion du pèlerinage à Ste-Anne. *E. E. L. Curt.*—Reconnaissance pour guérison. *Barachois.*—Guérison d'une maladie qui semblait mortelle. *Rivière Lasleur.*—Une famille reconnaissante pour faveurs dues à sainte Anne. *Mde G. B. Si-Etienne de Lauzon.*—Deux fois guérie par sainte Anne. *Mlle L. V. East Brighton, Vt.* Faveur obtenue. *St-Alexis de Métapédia.*—Faveurs spirituelles et temporelles. *St-Roch des Aulnets.*—Mon garçon a réussi à apprendre un métier. *H. L. Central Falls.*—Mes trois petites filles ont été guéries, grâce à sainte Anne. *N. M. St-Cuthbert.*—Plusieurs faveurs. *Abonlée.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de darts. *A. L. St-Norbert.*—Maladie dangereuse guérie. *H. D. Montréal.*—Guérison d'une maladie nerveuse. *X. Cheticamp, Cap Breton.*—Disparition d'une maladie de la peau. *H. D. St-Hugues.*—Guérison d'un mal d'yeux fort inquiétant. *H. McD. St-Grégoire.*—Après avoir été éprouvée par une longue et cruelle maladie, j'ai obtenu par sainte Anne la délivrance de mes maux. *Anonyme.*—Mal d'épaule disparu. *A. S. Tingwick.*—Enfant guérie d'un mal inconnu. *Abonlée.*—J'ai obtenu par sainte Anne 4 grâces particulières. Une institutrice a gardé son emploi grâce à sainte Anne. *M. L. G. B. Bécancour.*—Guérison d'une maladie de cerveau. *Mde G. V. Cap St-Ignace.*—Sainte Anne m'a protégée dans plusieurs maladies. *Mde J. M. St-Joseph de Lévis.*—Guérison d'un mal d'yeux. Une mère et sa fille exaucées. *Mde J. G. Rivière Lasleur.*—Trois fois guérie d'une maladie grave. Mon beau-père malade éprouve du soulagement. Grâce reçue pour ma belle-sœur. *Faubourg St-Jean.*—Entièrement guéri d'un rhumatisme inflammatoire. *C. T. Eboulements.*—Grâce à sainte Anne, j'ai pu rétablir ma santé et me rendre à l'église le jour de la fête de la Sainte. *Beauharnois.*—Sainte Anne m'a guéri. *V. T. St-Tite.*—Dyspepsie de vieille date considérablement soulagée. *Anonyme.*—Enfant préservé de la surdité. *J. C. St-Zéphirin.*—Grâce signalée obtenu par sainte Anne. *St-Jean Port-Foly.* Guérison parfaite après un pèlerinage. *St-Ephrem de Tring.*—Guérison. *M. J. O. Ste-Anne de la Pocatière.*—Guérison de notre fille dangereusement malade. Notre garçon s'est promptement rétabli des suites d'une blessure. Petite fille guérie du mal d'yeux, Père de famille délivré de souffrances intolérables. *P. D. St-Elie.*—Conversion obtenue par l'entremise de la bonne sainte Anne. *A. M. St-Jacques de l'Achigan.*—Guérison par sainte Anne. *O. B. Anoka.*—Guérison d'une maladie dangereuse. *Mde J. C. Ste-Thècle.*—Mon petit fils a été guéri d'une maladie qui lui causait des souffrances intolérables. *St-Marcel*—Perte temporelle évitée. *E. G. Upper Abouyagan.* Jeune fille

guérie d'une maladie de langueur. *Sic-Marie, Beauce.*—Grâce accordée. *V. B. Ile-aux-Coudres.*

(Depuis le 1er septembre.)

Grâce obtenue par l'intercession de sainte Anne. *C. H. Deschambault.*—Prompt soulagement de souffrances atroces. *Sherbrooke.*—Guérie miraculeusement. *M. T. Eboulements.*—Un de mes enfants s'étant éloigné de la maison sans nous en avertir, nous l'avions d'abord vainement cherché. Sa mère désolée le recommande à sainte Anne, et bientôt elle apprend où il est, et va le chercher. Paix rétablie dans une famille. Entreprise qui promet de réussir. *Abonné.*—Atteint d'une maladie grave je prie sainte Anne, je promets d'être tempérant, et bientôt je suis guéri. *C. S. P.*—Mal d'estomac guéri. *Mde P. D. St-Philippe de Néri.*—Dette heureusement acquittée. *T. B. Ste-Foye.*—Plaies de jambe guéries. *Ste-Anne de la Pocatière.*—Une institutrice obtint de sainte Anne le succès d'un examen auquel ses enfants n'avaient pu se préparer. *A. P. Ste-Claire.*—Deux faveurs obtenues par une jeune fille, la santé pour elle-même, et un emploi lucratif pour son père. *Stanford.*—Grave maladie guérie après un pèlerinage. *F. G. St-Narcisse.*—Guérison. *Mde P. F. Sillery.*—Objet perdu retrouvé. *V. B. St-Laurent.*—Grande faveur due à sainte Anne. *R. B. Fall River, Mass.*—Guérison d'un mal d'yeux, ainsi que d'une paralysie partielle, après quoi j'ai pu reprendre mes études et obtenir mon diplôme. *Mlle D. B. St-Malo.*—Etouffement arrêté. *Sioux City, Iowa.*—Faveurs reçues. *Z. M. St-Eugène.*—Favor obtenue. Erésypèle guéri. *R. P. St-Guillaume.*—Deux enfants guéris par sainte Anne de rhumatisme inflammatoire, qui leur causait de cruelles souffrances. *Mde A. S. L. Ste-Ursule.*—Mon fils souffrait d'une étrange maladie. Son corps était tout couvert de plaies purulentes qui répandaient une odeur infecte. Je le recommandai à sainte Anne et il guérit bientôt. *Mde O. L. St-Marcel.*—Remerciements à sainte Anne pour soulagement instantané d'une grave maladie. *Champlam.*—Guérison d'une tumeur. *Cohoes, N.-Y.*—Secours obtenu par sainte Anne. *M. F. Sorel.*—Mon enfant a été guéri d'un mal de jambe provenant des fièvres. *L. T. Holyoke, Mass.*—J'ai été guérie d'une maladie très grave par l'intercession de sainte Anne. *A. P. St-François, Beduce.*—Faiblesse disparue. *C. S. Hull.*—Ma petite fille malade a subitement recouvré la santé. *J. D. Wild Rice.*—Grande faveur due à sainte Anne. *Taunton, Mass.*—Mal de côté disparu. *Mde I. R. Sillery.*—Douleurs soulagées. *Anonyme.*—Une maladie heureusement terminée. *St-Cyprien.*—Sainte Anne m'a rendu les forces nécessaires pour soigner ma famille. *Mde N. L. Coaticooke.*—Mal d'yeux guéri. *St-Ubalde.*—Deux guérisons dues à sainte Anne. *N. B. et Z. S. Grondinet.*—Guérison d'un enfant qui tomba en convulsions durant la période de 14 mois. *St-Isidore.*—Mes enfants

ont été guéris. Autres faveurs. *A. D. Beauport.*—Un jeune homme attribue à sainte Anne sa guérison complète. *N. O. M. St-Alban.*—Mon fils, parti il y a quelques années de la maison paternelle, pour aller vivre dans une ville très désordonnée des États-Unis, en est revenu bon catholique et bien conservé. C'est un miracle que j'attribue à la bonne sainte Anne. *A. S. M. Gorham, N. H.*—Douze faveurs insignes obtenues par sainte Anne. *Saint Cœur de Marie.*—Femme deux fois guérie. Grâce accordée à mon garçon. *J. G. St-Romuald.*—Guérison. *H. L. Les Cèdres.*—Guérison due à l'intercession de la bonne sainte Anne. *J. B. Sorcl.*—Une famille reconnaissante envers sainte Anne pour plusieurs guérisons. *St-Grégoire.*—Enfant délivré de cruelles souffrances. *Mde A. B. St-Ambroise.*—Deux faveurs signalées dues à sainte Anne. *St-Isidore.*—J'ai obtenu assez de soulagement pour pouvoir travailler au soutien de ma famille. *St-Hélène de Bagot.*—Soulagement dans une maladie dont je souffrais depuis deux ans. *G. A. P. St-Zéphirin.*—Enfant guéri d'un érysypèle. *E. M. Oconto City, Mich.*—Guérison. *M. M. St-Romuald.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs bienfaits, entre autres la préservation contre une maladie. *Mde D. G. L. Baie du Febvre.*—Faveurs obtenues après neuvaines. *La Patrie.*—Guérie de deux maladies dont l'une durait depuis 15 ans, après des pèlerinages à sainte Anne. *St'nt Cœur de Marie.*—Grâce accordée. *Mde S. L. Chicopee, Mass.*—Guérison. *M. A. T. Beaumont.*—Sainte Anne m'a guérie. *Mde J. D.* Je souffris pendant 10 mois d'un mal au visage que je craignais être un cancer. En m'adressant à sainte Anne j'en ai obtenu la disparition. *Mde L. L. Ste-Rose de Lima.*—Dyspepsie guérie. *A. D. Ste-Anne de la Plaine.*—Santé rendue, ouvrage repris. *St-Eugène.*—Douleurs intolérables disparues en priant sainte Anne. *Z. D. Norwich, Conn.*—On avait décidé de me faire une opération douloureuse. Grâce à sainte Anne, j'en ai été exemptée. Mon enfant, malade de l'asthme, se rétablit de plus en plus chaque jour. *Mde Z. C. Bay City, Mich.*—Sainte Anne a obtenu la guérison de mon mari et de ma fille. *E. L. Paxton, Mass.*—Personne guérie de bronchite après 17 ans de maladie. Une jeune fille obtient sa guérison dans un pèlerinage. *E. H. Ste-Luce d'Israëli.*—Après avoir souffert longtemps de la dyspepsie, j'ai eu recours à sainte Anne, qui m'a obtenu ma guérison. *J. B. La Présentation.*—Je remercie sainte Anne. *J. B. La Présentation.*—Après neuf années de faiblesse, j'ai été guérie par sainte Anne. Elle a aussi guéri d'érysypèle un de mes enfants. *Mde M. L. St-David.*—Oufte recouvrée. *Deschambault.*—Ma petite fille eut la main blessée par un coup de hache qui lui enleva le pouce à la première jointure. Grâce à sainte Anne, l'amputation de la plaie fut évitée. *L. E. Weedon.*—Voyage heureusement accompli. *J. T.*—Merci pour une guérison. *St-Paul Abbattsford.*—Grande grâce accordée à un de mes enfants. *U. L. Portneuf.*—Grâces obtenues.



*T. D. St-Denis.*—Une dame guérie d'une grave infirmité après un pèlerinage à sainte Anne. Un enfant de 8 ans laisse à Ste-Anne un bandeau devenu inutile, son œil étant guéri. Dyspepsie disparue. *St-Pierre de Broughton.*—Reterue au lit par suite d'une chute, je fus bientôt capable de me lever et de travailler, grâce à sainte Anne. *D. V. N. G. Lac Temiscoua.a.*—Guérison de mon mari. *G. R. Québec.*—Faveur due à sainte Anne. *St-Jean Deschaillons.*—Mal d'yeux presque complètement guéri. *Mde N. D. Winooski, Vt.*—Retour à la santé d'une personne dangereusement malade. *Mde A. V. Windsor Mills.*—Douleurs soulagées. *Mde N. R. Québec.*—Rhumatisme inflammatoire guéri. *St-Marguerite.*—Sainte Anne a guéri mon enfant épileptique qui tombait jusqu'à trois fois par jour. *Mde V. N. Louiseville.*—Mon enfant tombé d'une hauteur de 15 pieds a été préservé par sainte Anne de toute infirmité. *Mde C. L. Cambridgeport, Mass.*—Grâce à sainte Anne, mon mari fait maintenant ses Pâques. *Mde A. O. H. M.*—Plusieurs grâces obtenues. *Lachenaie.*

—000—

## POUR LA COURONNE DE SAINTE ANNE.

Par l'entremise de M. Thomas Parant, Agent des *Annales*, à Lawrence, Mass. la somme de \$10 recueillie par lui de la part de souscripteurs tant abonnés que non abonnés.

—000—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Église catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Éminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Actions de grâces, 31 ; bonnes morts, 13 ; collèges, 2 ; conversions, 95 ; curés et paroisses, 3 ; défunts, 58 ; emplois désirés, 3 ; enfants, 14 ; entreprises, 7 ; étudiants, 282 ; familles, 207 ; grâces temporelles, 8 ; grâces spirituelles, 17 ; infirmes 5 ; institutrices et classes, 5 ; intentions particulières, 17 ; ivrognes, 9 ; jeunes gens, 8 ; jeunes filles, 6 ; malades, 52 ; ménages désunis, 5 ; mères de familles, 17 ; patience et résignation, 4 ; peine d'esprit, 1 ; pères de famille, 17 ; persévérance, 270 ; personnes en danger de perdre la foi, 8 ; première communion, 1 ; protestants, 72 ; vocations, 18 ; voyageurs, 8.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des États-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.